

CONCERT #2

# L'HOMME À TÊTE DE CHOU IN URUGUAY 12/10

**DANIEL ZIMMERMANN**

---

L'œuvre de **Serge Gainsbourg**, relue par un tromboniste compagnon de route de **Claude Nougaro, Manu Dibango, Tony Allen, Wynton Marsalis, Michel Legrand, Andy Emler, Jacques Higelin, Bernard Lavilliers** et tant d'autres.

Durée : 1h15 | Pour tous 

**Grande Salle**  
Jeudi 12 octobre 20h



**R.**  
**La Renaissance**  
THÉÂTRE + MUSIQUE  
OULLINS | LYON MÉTROPOLE  
[theatrelarennaissance.com](http://theatrelarennaissance.com)

Direction musicale, arrangements **Daniel Zimmermann**

Avec **Daniel Zimmermann** trombone, **Pierrick Pedron** saxophone, **Pierre Durand** guitare, **Jérôme Regard** basse, **Julien Charlet** batterie

Production : In Vivo Agency.

**Programme :**

**Serge Gainsbourg, Daniel Zimmermann** *L'homme à tête de chou in Uruguay*

## **Le Gainsbourg d'avant Gainsbarre**

---

« C'est vers le compositeur dont Daniel Zimmermann se sent le plus proche qu'il s'est tourné, celui qui l'aura le plus touché bien qu'il ne l'ait jamais vu : Serge Gainsbourg. Mais le Gainsbourg d'avant Gainsbarre, le mélodiste très créatif de la période 1960-1975, ces quinze premières années où le maître de « l'art mineur » aura composé cette petite dizaine de chansons que Daniel Zimmermann a retenue pour façonner ce nouvel opus.

Partageant avec l'icône la fragilité et l'élégance dandy, une sensibilité à fleur de peau mais aussi et surtout un humour pince-sans-rire souvent au second degré, le tromboniste a intitulé cet album *L'Homme à tête de Chou in Uruguay*, amusante contraction de deux titres, mais très emblématique de la démarche du musicien qui par exemple ici, se sert à la fois de la mélodie de *SS in Uruguay* et des harmonies de *L'Homme à la tête de Chou*. Architecte et styliste de cette relecture qui, par ses arrangements décalés, débouche sur la création de nouvelles pièces inédites, Daniel Zimmermann s'est avant tout attaché à faire des clins d'œil au maître aussi mouvants qu'émouvants, pour mieux s'en démarquer. Avec une malice et une pointe d'irrévérence toutes gainsbouriennes, qui n'empêchent pas un grand respect, il a pioché parmi les ingrédients les plus emblématiques de son répertoire dont on assiste à une véritable réincarnation grâce au phrasé virtuose et très personnel du tromboniste, comme s'il était la voix chantante de cet ensemble instrumental.

Un quartet de peintures à la hauteur du projet, réunissant des musiciens rompus à l'impro et partageant avec le leader une énorme expérience tout terrain, où l'on retrouve une rythmique de choc avec Jérôme Regard à la basse et Julien Charlet à la batterie, et la guitare finement acérée de Pierre Durand, capable d'emmener par ses chorus saisissants *Mélody Nelson* dans des contrées très rock ou *Bonny & Clyde* vers l'afro-jazz du Mali. Et si la trompette d'Erik Truffaz a été conviée en studio pour quelques titres, c'est le grand saxophoniste Pierrick Pedron (artiste instrumental de l'année 2021 aux Victoires du Jazz) qui est - cerise sur le gâteau - le prestigieux invité de ce concert live. Voilà une alchimie parfaite et une complémentarité comme évidente entre des musiciens hors-pair, pour redécouvrir Gainsbourg - pourtant si souvent repris - comme on ne l'a encore jamais entendu. »

**Michel Clavel**

Rédacteur du magazine du Rhino  
Journaliste critique musical

## Entretien avec Daniel Zimmermann

---

« **Comment avez-vous abordé ce répertoire si particulier ?**

J'ai tout fait pour me démarquer de Gainsbourg, en le respectant. Je ne l'ai pas détourné, je ne l'ai pas tourné en dérision, mais je n'ai surtout pas cherché à coller aux originaux. En raison de l'admiration que je porte au Gainsbourg compositeur, j'ai préféré m'en éloigner. J'ai cherché à m'en distinguer et à l'utiliser presque comme un prétexte pour exprimer une personnalité, la mienne et celle de mon groupe.

**Avez-vous une façon particulière de jouer du trombone avec ce type de répertoire, de la chanson en l'occurrence ?**

J'utilise mon instrument toujours de la même manière, que ce soit sur Gainsbourg, sur des standards de jazz ou sur mes compositions. J'essaye d'être chanteur avec mon instrument. J'essaye d'avoir un débit, une gestion de l'espace et une façon d'enchaîner les idées telle que le discours semble évident, quoi que je dise, aussi évident que quelqu'un qui parle.

**Comment avez-vous choisi les chansons ? Elles datent toutes des années 60 et 70. Était-ce un choix par goût ? Ou plutôt selon ce que vous pouviez en faire ?**

Exactement. Empiriquement, j'ai tout essayé. Il y a bien une ligne de basse de « Gainsbarre » dans des albums reggae... Mais en fait, plus Gainsbourg avance, moins il chante et plus il parle. Comme je joue d'un instrument mélodique et que je n'ai pas les textes, il s'est avéré rapidement que ce qui marchait le mieux, c'était les morceaux où il y avait le plus de matière mélodique. La matière mélodique, cela peut être aussi une ligne de basse, ou un principe de composition comme le bourdon de *Bonnie and Clyde*. Globalement, j'ai essayé de chanter les mélodies au trombone et j'ai vu ce qui passait bien. »

Propos recueillis par Annie Yanbekian (France Info)  
Février 2023

## Daniel Zimmermann

---

Daniel Zimmermann, tromboniste, a joué avec Claude Nougaro, Manu Dibango ou encore Tony Allen. Il était co-leader avec Thomas de Pourquery d'un groupe pendant 17 ans, fondateur d'un trio avec Manu Codjia et Vincent Peirani pendant les années 2000.

Il reçoit le premier prix de soliste au Concours de La Défense en 2002. Il est le premier tromboniste nommé aux Victoires du Jazz en 2014 suite à la parution de son album *Bone Machine*. Trois ans plus tard, *Montagnes Russes*, sorti chez Label Bleu, réalisait un grand chelem des distinctions de la presse spécialisée, de la même manière que *L'Homme à tête de Chou in Uruguay* en 2003 (également nommé aux Victoires comme disque de l'année). Entre temps, le plus expérimental *Dichotomie's* (2019) aura également joué d'un joli succès critique.

En parallèle, en 2022, Daniel Zimmermann monte avec Éric Séva le duo *Deux souffleurs sur un fil*, dans une instrumentation inédite, et intègre le Trio Barolo. Il se produit par ailleurs régulièrement aujourd'hui avec l'Orchestre national de jazz et le Sacre du Tympan. Initialement formé sur les scènes de musiques actuelles, il n'aura cessé par la suite de multiplier aussi bien les projets personnels que les rencontres avec d'autres cultures, les intégrant au fil des années pour développer un jeu profondément personnel, alliant l'expressivité originelle du trombone à un phrasé fluide et agile. Le son est clair, doux et perçant à la fois. Le discours, comme compositeur ou comme soliste, est celui d'un mélodiste avant tout; faisant fi des concepts, il chante et cherche à aller droit au cœur.



# PROCHAINEMENT

## SHADOW SURVIVORS

DANSE & THÉÂTRE

**14 → 15/10**

**ZORA SNAKE**

COMPAGNIE ZORA SNAKE (CAMEROUN)

Durée : 1h | Conseillé dès 12 ans

Zora Snake et quatre danseurs-interprètes puisent dans le hip-hop, les danses traditionnelles et le théâtre, pour retracer soixante années de lutte pour l'indépendance de leur pays – le Cameroun. Ils dansent pour la liberté, et leurs corps puissants s'emparent de la scène comme autant de manifestes.

**SENS** THÉÂTRE DE L'URGENCE  
**INTERDITS**  
FESTIVAL INTERNATIONAL

---

## JUST

CONCERT #3

**21/10**

**DAVID LANG | CLARON MCFADDEN**

**JÉRÔME LOPEZ | ENSEMBLE TACTUS**

Durée : 1h15 | Conseillé dès 12 ans

La voix exceptionnelle et captivante de Claron McFadden se mêle aux sonorités singulières de l'Ensemble TaCTuS et à la performance visuelle originale du vidéaste Jérôme Lopez pour nous convier à (re)découvrir les musiques de David Lang, compositeur contemporain de renommée internationale.

